

L'avenir est à l'impression variable

Alex Kunst |

De tous les développements en cours dans l'industrie graphique, c'est dans le segment prépresse que l'évolution a été à ce jour la plus tumultueuse. Guido Van der Schueren y a pris une part active depuis le début, lançant successivement diverses entreprises plus florissantes l'une que l'autre. Avec HYBRID Software, il a réussi à forcer l'entrée d'un nouveau marché pour ses logiciels innovants : celui des étiquettes et des emballages.

L'aventure d'HYBRID Software a commencé en 2007. Avec d'emblée un objectif clair : être le chaînon manquant entre les systèmes MIS, les portails web-to-print et les flux prépresse. L'entreprise, à travers différents produits, propose des applications dédiées à la gestion des ressources numériques dans le Cloud, l'édition au format PDF natif, l'impression à données variables, la copie-répétition, et bien d'autres tâches encore. Même si d'énormes avancées ont été accomplies dans le domaine, le prépresse reste encore terra incognita pour beaucoup d'entreprises actives dans l'industrie de l'étiquette et de l'emballage. Les prestataires spécialisés y sont relativement peu nombreux. HYBRID Software a su plonger dans l'ouverture, pour rapidement imposer sa pertinence en tant que partenaire logiciel de référence sur ce marché.

Labelexpo

Avec HYBRID Software, Guido Van der Schueren semble avoir trouvé une seconde jeunesse.

Après une série de succès commerciaux dans le logiciel prépresse, il a lancé Artwork Systems, devenue un concept dans l'industrie graphique. Il a fini par vendre à Esko en 2007, négociant un nouveau cap avec HYBRID Software. Il compte aujourd'hui parmi les entrepreneurs les plus florissants de Belgique et est toujours très actif dans l'entreprise. Impossible de s'arrêter. Nous l'avons rencontré pendant Labelexpo à Bruxelles, où il est apparu chaque jour sur le stand de la société. Van der Schueren : « Je ne manquerais Labelexpo pour rien au monde. Rien de mieux qu'un salon pour prendre la température d'un marché. Rien qu'hier, j'ai bien eu

quarante ou cinquante brefs entretiens avec des clients. Je parle ici de personnes que je connais depuis vingt ans. Il faut savoir retenir les leçons du passé. Je fais d'ailleurs ce travail avec plaisir, tant cette industrie est fascinante. »

Interprétation du marché

Van der Schueren se souvient encore très bien des défis qu'il lui a fallu relever au moment de créer Artwork Systems. « Les deux principaux ont été de convaincre le marché que le Macintosh était bel et bien un ordinateur et qu'il était possible de réaliser des emballages au sein du monde PostScript. Ces 'professionnels



Guido Van der Schueren
« Une industrie fascinante. »

autoproclamés' ne voyaient en effet dans le Mac qu'un jouet. La résistance à PostScript s'expliquait surtout du fait que fournisseurs et développeurs ne voulaient pas abandonner leurs propres standards. Mais grâce à ce langage, tout le monde allait enfin pouvoir travailler de la même manière. Tout comme avec le PDF aujourd'hui. Rien de neuf sous le soleil en fait. » Le fait de devoir manipuler des formats d'entrée différents a engendré beaucoup de frustration auprès des utilisateurs, note-t-il. « Nous avons dû lutter contre l'utilisation d'Adobe Illustrator comme format de livraison. Ce qui n'a d'ailleurs aucun sens pour des emballages. Illustrator permet beaucoup de choses dans le domaine du design, mais ce format ne convient pas pour la livraison des fichiers. Cette question est désormais réglée. PDF est la norme, à présent. »

Sans plug-ins

Après la cession d'Artwork Systems à Esko, une nouvelle opportunité s'est ouverte à lui. Des



logiciels pour le marché du pré-
presse, il en existait bien sûr déjà,
mais une marge d'amélioration
subsistait malgré tout. D'où la
création d'HYBRID Software.
Van der Schueren revient sur ses
motivations : « *It's about the better
mouse trap*, comme disent les An-
glais. Le marché était peu ouvert à
l'innovation. Il était en outre aux
mains d'un monopole qui avait
d'ailleurs tendance à se compor-
ter comme tel. Mon ambition
était de lui opposer une entreprise
orientée service. Nous identifions
les besoins du client et dévelop-
pons le logiciel qui y répond. Ce
qui veut dire communiquer avec
le client : le dialogue n'est pas une
voie à sens unique. Nous choisiss-
ons par exemple de dessiner de ne
pas développer une ribambelle
de plug-ins pour les logiciels
existants. Ainsi, l'évolution de
PACKZ a permis d'atteindre une
productivité bien supérieure à
celle des programmes de concep-
tion plus généralistes. »

Le monde de l'étiquette et de
l'emballage semble avoir plus de
mal avec la standardisation que
l'industrie offset. Ce pour quoi
Van der Schueren a une explica-
tion claire : « Le PDF est arrivé
assez tard dans l'industrie de l'éti-
quette ; mais il y a une raison à ce-
la. Il ne restait en fait plus qu'un
seul fournisseur sur le marché,
et il n'était pas particulièrement
pressé d'embrasser le nouveau
format. Chez HYBRID Software,
nous avons pris dès le début le
parti du PDF natif, ce qui était et
reste notre signature. Il n'y a au-
cune raison pour que nous ne
travaillions pas avec PDF. Les bar-
rières sont certes plus élevées –
les étiquettes et les emballages
sont beaucoup plus complexes qu'une
page d'un magazine – mais des
solutions existent. »

Applications industrielles

La tendance sur le marché est évi-
dente. Van der Schueren voit bien
les volumes augmenter dans cer-
tains segments, mais les tirages
sont toujours plus courts. « Le nu-
mérique peut y pourvoir. Le déve-
loppement majeur est la possibilité
d'imprimer des données variables,
et notre solution pour ce faire est
unique en son genre. Les possibi-
lités de l'impression à données va-
riables sont illimitées : des étiquettes
personnalisées aux sachets à fond
plat, en passant par les gobelets ou
toutes sortes d'emballage. Nous
avons fait fabriquer 25 000 gobelets
à café différents pour l'un de nos
clients, par exemple. »

Initialement, l'élément variable
dans l'imprimé était toujours pro-
duit au niveau de la presse numé-
rique, explique-t-il. « Nous pen-
sons toutefois que le traitement
des données variables fait partie
intégrante du prépresse. En le
maintenant sur la presse, on ralenti-
t énormément la vitesse de pro-
duction car la puissance de calcul
est limitée. Mais en procédant
comme nous le faisons, la vitesse de
production de la machine peut être
exploitée au maximum. Ce qui fait
une solide différence au bout de
l'année. »

Les applications d'HYBRID
traitent les éléments variables sépa-

rément du reste de l'imprimé. Au-
trement dit, les éléments fixes ne
doivent être générés qu'une seule
fois.

La solution convient pour les
textes et les images, mais il existe
encore une autre manière de trai-
ter rapidement une image variable.
Le développeur a mis au point
un système qui produit une autre
partie d'une plus grande image à
chaque impression. De quoi obtie-
nir des impressions uniques, alors
que le calcul de l'image totale n'est
effectué qu'une seule fois. Dans
l'exemple d'un gobelet, le matériel
graphique variable doit en outre
faire l'objet d'une transformation
conique, ajoute Van der Schue-
ren. Les calculs nécessaires sont
effectués automatiquement par le
logiciel. La fonctionnalité est in-
corporée dans PACKZ, l'une des
solutions prépresse d'HYBRID.

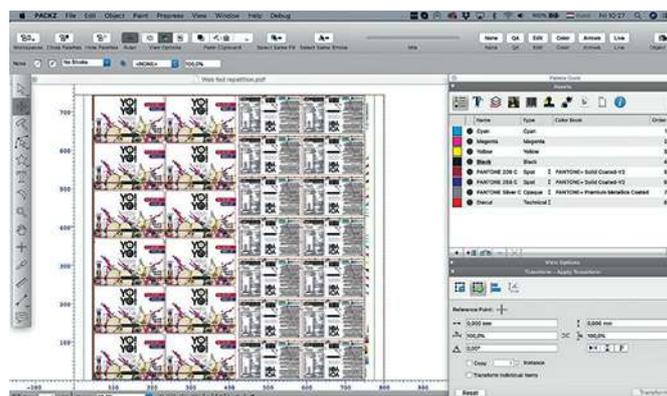
Parlant d'impression variable, Labe-
lexpo a offert l'occasion d'admirer
une kyrielle d'applications ludiques
sur les stands des fabricants de
presses numériques. HYBRID Sof-
tware se concentre plus volontiers
sur les applications industrielles.
Van der Schueren : « Des étiquettes
de bière personnalisées pour une
fête du personnel, c'est un bon mar-
ché, selon vous ? Personnellement,
j'ai des doutes. Le secret est de fabri-
quer un produit que le marché de-
mande. On pense aux codes-barres,

aux applications de traçabilité, aux
textes et images variables. Nous of-
frons la possibilité de combiner tous
ces éléments. Le secteur pharma-
ceutique est en grand besoin d'ap-
plications industrielles. Nous four-
nissons les solutions qui répondent
à ses attentes. »

Connexion avec les flux de production existants

La spécialisation a toujours
jusqu'ici contribué au succès de
Van der Schueren, et HYBRID
Software n'entend pas non plus se
dispenser. D'où sa focalisation sur
les étiquettes et les emballages :
« Nous nous adressons aux entre-
prises graphiques traditionnelles,
à savoir les imprimeurs, les trans-
formateurs et les photgraveurs,
en mettant par ailleurs l'accent sur
la gestion des actifs numériques
de ces prestataires. Les grandes
marques ne sont pas nos interlocu-
teurs. Elles posent leurs questions
aux entreprises que nous desser-
vons. Le marché de l'étiquette et
de l'emballage est très vivant. Ce
qui n'est pas toujours le cas de cer-
taines autres branches de l'indus-
trie. Le logiciel prend de plus en
plus d'importance ; les entreprises
de production le reconnaissent.
Les presses doivent fonctionner
en permanence à haut régime, et
le logiciel peut y veiller. De l'Eu-
rope de l'Ouest jusqu'au Japon, les
tendances sont partout pareilles.
Là est le gros avantage avec les
emballages : la problématique est
la même partout. Il n'existe pas un
packaging qui serait spécifique à
l'Amérique latine, par exemple. »

Un fournisseur de logiciels qui
n'est pas en situation de monopole
doit composer avec des flux de
production existants. Comment
faire en sorte que le logiciel reste
compatible avec les autres sys-



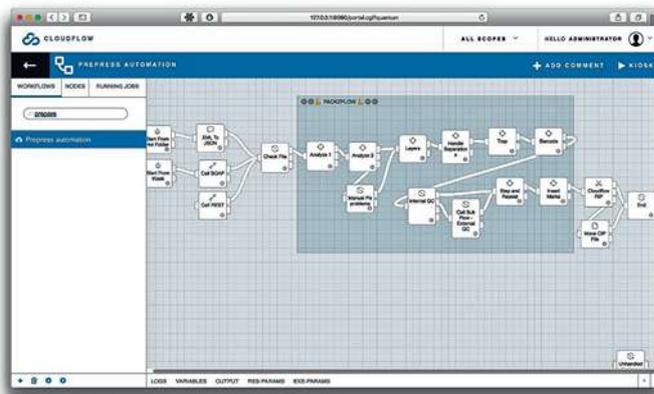
PACKZ intègre une palette complète d'outils prépresse.

tèmes ? Van der Schueren : « HYBRID Software, le nom d'origine, est la réponse à cette question. Il est inimaginable de se rendre dans une entreprise et de dire au patron : nous avons quelque chose de nouveau ; vous pouvez jeter votre infrastructure logicielle aux orties. La possibilité de connexion avec les systèmes existants, et donc aussi l'ERP, le MIS et les progiciels administratifs, est essentielle. Les systèmes concurrents ne peuvent plus aujourd'hui continuer à se couper des autres fournisseurs. Celui qui n'est pas ouvert perd le marché. Il s'agit de parler avec le client sur les pierres d'achoppement qui subsistent dans son système. C'est là-dessus que nous jouons. Nous sommes toujours en mesure de proposer quelque chose susceptible d'améliorer ses processus. »

Prêt pour le Cloud

Pour le travail « dans le nuage », HYBRID Software a mis au point CLOUDFLOW, solution serveur modulaire pour le traitement de fichiers et la gestion des ressources, l'épreuve écran et l'automatisation de la production. Avec cette application, le développeur dit anticiper l'avenir : « Le marché n'est pas encore mûr pour un fonctionnement totalement dématérialisé. Mais c'est vers cela qu'on va. Prenez un groupe de dix filiales : fini pour elles de devoir toutes acheter le même système. Certains éléments du flux sont logés dans le Cloud et exploités de manière centralisée par l'ensemble des entités. En matière de workflow, les groupes visent avant tout l'efficacité. »

Van der Schueren est satisfait du



Automatisation du prépresse avec CLOUDFLOW.

rôle rempli par HYBRID Software et dit ne pas encore avoir l'intention de se reposer sur ses lauriers. « Qui vous dit que je ne savoure pas l'instant présent ? Si je peux choisir entre une présence à la Drupa et, au même moment, des vacances quelque part dans le monde, je choisis la Drupa. Permettez-moi d'ajouter

encore quelque chose. HYBRID Software compte aujourd'hui 130 collaborateurs, qui sont aussi 130 familles. Il existe une interaction entre ces personnes et l'entreprise, qui a un rôle important d'un point de vue sociétal. Ce n'est pas uniquement une question d'argent, car pour le dire honnêtement, je n'ai pas besoin de. ■

More information about our communication

Call us!



Sales Manager
Dirk Noens
dirk.noens@roularta.be
T 02 467 57 70

Editor-in-chief
Alain Vermeire
alain.vermeire@roularta.be
T 02 702 71 50

